



La Famille aux Dons

*commentaire appuyé au médaillon rona
dit de la Sainte Famille Doni
peint par Michel-Ange*

*Geneviève Roubaud
décembre 1996*

La Famille aux Dons
extrait

part de bénédiction. Elle est restée au seuil ouvert de ce huis-clos-là. Elle regarde de là, ce qui se passe à l'arbre et ce qui s'y partage, et comment ce se partage. Car il lui a été donné de voir dans la fente du temps de quoi l'arbre nourrit son monde quand on y reste à son ombre, adombré de son fruit, et que, consentant, ce suive ce dans les temps, ces fractionnements de voile entre les deux mondes, la vie ici sur terre et la vie dans l'au-delà, /Hé/ Hé/ . Elle a ri pour que cela encore soit. Aussi, le couple de l'autre joue gauche du médaillon se plonge dans la mystification, et peut être vu alors comme fils de service, montrant qu'il faut sortir de la dite implantation pour qu'encre il y ait des païens qui soient, un autre jour, touchés par une foi de ce genre de "génésie", partir, aller au loin d'ici faire une autre campagne pour un autre bâti de genre. Le côté imbriqué des deux personnages marque à merveille l'emmêlé Béni/ Maudit, quasi impartageable. Et le regard qui rit, rit du bon tour mauvais que cela encore serpente au sol, que cela encore reprenne vie et soit cru à nouveau par d'autres, malgré la dénonce alors faite. Mais les autres sont ultérieurs et ailleurs, et se mettent à croire parce que cela a touché une autre rive avant que n'arrive la barque de la dénonce La barque emmène la nouvelle formule pour ressusciter un nouveau jour, une autre foi se levant de cela. Une foi suscitée, maillon à maillon, par cette chaîne /Vaw/, qui génère, de cette vie /Hé/ , une autre vie /Hé/, simplement parce que sa main /Yod/ a jeté ce bâton en terre, pour qu'il serpente, encore, c'est de la même chaîne, et « gènesé » par le même procédé. Non pas créé de par autre chose, mais engendré de cela même. Et cela semble grand, grand, et cela semble arriver encore du ciel que l'on guette, mais c'est un autre ciel, né du sein du ciel ceint. Un ciel, fermé, ceint, fait de ce, mais autre, la porte ayant été un instant ouverte sur la nuit, et la muraille ayant été traversée. Le même ciel à voir, qui a emporté le même odieux, le même béni, et allume d'autres lampes de guetteurs. Existe-t-il un éventuel châtiment, à ce crime si odieux ? Un tel pouvoir, et le laisser aller si librement ? Mais, ce sont des bienfaits ! Et le fouet est servi qui les fouettera au sang après que ce soit eux d'abord, les nouveaux, puis les autres anciens venant après, qui se lèvent pour fouetter et fustiger ceux qui, avant eux, pareillement ont cru à cette sorte de chaîne transmise comme loi par foi. Et les voulant punir et châtier ces autres, cependant tellement leurs frères, ils ne voient pas ce qu'ils font quant à eux de se laisser subjugué par la foi renouvelée de ça..

Car le fouet, une queue-de-rat, exactement médian, en très avant-plan à l'arrondi bas du médaillon, on peut le prendre, en regardant vite,